



## Jean Ping

Passé sulfureux, horizon bouché p3

## Ali Bongo Ondimba

Un premier septennat déjà au service  
des jeunes p4

## Projet de Casimir Oye Mba

Rien que du réchauffé p5

## Tournée républicaine dans l'Ogooué-Maritime

« Ce match, tous ensemble, nous allons le  
gagner ! » p6

## Jean-Fidèle Otandault

Actions multiformes p7

## Climat des affaires

Notablement amélioré p8

## Meeting de lancement de campagne

# Ali Bongo Ondimba veut une victoire par KO



**U**ne mobilisation historique et un discours extraordinaire qui ouvre largement le chemin d'une victoire par KO. Voilà le résumé du grand meeting de lancement de la campagne du président candidat Ali Bongo

Ondimba, ce 13 août 2016, au devenu mythique stade de l'Amitié d'Angondjé.

Après avoir rendu un vibrant hommage à la Première Dame Sylvia Bongo Ondimba, et à sa mère, Patience Marie Josephine Kama Dabany, l'homme fort du pays et grand fa-

vori du scrutin présidentiel du 27 août prochain, a ensuite orienté son allocution vers les sujets qui lui tiennent le plus à cœur, à savoir la promotion des femmes et l'avenir des jeunes.

*suite page 2*



suite page 1

Le candidat qui a rappelé opportunément que 60% des Gabonais ont moins de 30 ans. Ce qui l'a amené à accorder à la formation professionnelle et l'emploi des jeunes une absolue priorité. Ali Bongo Ondimba qui va aussi offrir des conditions plus favorables à l'entreprise privée notamment dans l'agriculture, le tourisme, ou encore le BTP, et impliquer davantage tous nos partenaires régionaux et internationaux dans ce grand défi.

« Les femmes par leur force, par leur fidélité et par leur engagement sont un moteur indispensable pour le développement de notre pays » a-t-il poursuivi pour rappeler l'importance qu'il accorde aux filles, aux mères, aux veuves dans le Gabon émergent qu'il est en train de construire.

### « Fardeaux du passé et du passif »

Dans le chapitre qu'il a consacré à la description de ses adversaires, le candidat n'a pas été tendre à leur endroit. Ses détracteurs qu'il a qualifié d'être rongé par la haine et la jalousie et qui n'ont que son acte de naissance comme programme politique. Une attitude qu'il juge « déplorable, lamentable et pitoyable »

Le président candidat qui n'a pas pu cacher son émotion quand il a demandé au public s'il est ou non le fils de son défunt père et de sa mère. Une autre séquence émouvante lors de ce meeting d'une intensité rare sur tous les plans. Et un message clair pour

les « fardeaux du passé et du passif », ces « visages de l'échec » qui ont trahi, déçu et même tué à petit feu son père.

« Ils sont en train de perdre la tête » a-t-il ajouté avant de se tourner particulièrement vers celui qui ne sait pas empêcher son fils de faire des bêtises et qui prétend vouloir diriger notre pays. Un père qui, en réalité, a envoyé son fils voler avant de le lâcher honteusement comme à son habitude.

L'homme de l'égalité des chances a aussi profité de l'occasion pour mettre la population en garde contre ceux qui sont « une menace pour la paix et la sécurité de notre pays ». Il a précisé que « nous sommes en train d'écrire un nouveau chapitre de notre histoire » pour ensuite lancer qu'aucun de ses adversaires ne peuvent apporter de changements fiables pour le Gabon.

### « Chaque fois que l'on se retrouve, c'est le bonheur d'être ensemble »

« L'élection n'est pas une question d'individu, elle concerne notre avenir commun » a-t-il aussi signalé en prélude à l'annonce de ses principales priorités que sont la paix et la sécurité, l'esprit civique, le renforcement notre vivre ensemble, le sentiment d'appartenir à un pays, l'intégration régionale et l'amélioration du ca-

dre de vie.

Il est en effet important pour le candidat d'aménager des espaces de vie adaptés à l'évolution socio-économique du pays, en tenant compte du fait que 87% de la population vivent dans les villes qui ne représentent pourtant que 1% du territoire nationale.

Avant de conclure en apothéose son discours, le grand favori a demandé au public de choisir entre un premier modèle qui va hypothéquer l'avenir de plusieurs générations de Gabonais ou un second modèle qui privilégie le changement profond pour l'égalité des chances, une société plus juste, plus équitable et plus solidaire.

« J'ai besoin de vous, le Gabon a besoin de vous et chaque fois que l'on se retrouve, c'est le bonheur d'être ensemble » a-t-il lancé sans avoir manqué de remarquer que « chez les autres », c'est toujours cette mine de fâché qui prédomine.

Le candidat est en forme, prêt pour la bataille. « Vous êtes ma force et grâce à vous je ne veux pas de victoire aux points, mais une victoire par KO » a-t-il clamé avant d'appeler ses proches à danser avec lui et effectuer un bain de foule. Encore un moment mémorable signé Ali Bongo Ondimba !

## Jean Ping : Passé sulfureux, horizon bouché

L'homme au carnet d'adresses international débute sa campagne le moral dans les chaussettes. Il a commis une erreur tactique fondamentale qui va lui coûter très cher, tout au moins sur le plan politique.



Malgré ses casseroles, il a choisi la confrontation avec son principal adversaire et les manœuvres surnoisées pour tacler ses « amis » de l'opposition. Une tactique risquée qui s'est soldée par un échec cuisant à l'image de ce qu'il a subi en 2012 en voulant rempiler à l'Union Africaine.

Pour avoir été durant de longues années dans la haute sphère du pouvoir, Jean Ping a eu de nombreuses occasions pour montrer qu'il comprenait le sens profond de ce que sont la bonne gouvernance, l'honnêteté et la loyauté. Mais « Mao » n'avait pas le temps pour ces « petites choses ». Il avait autres choses – plus juteuses – à faire.

Résultat : son passé sulfureux revient maintenant au galop. L'affaire Sinohydro et le Belinga Gate ne constituent, en vérité, que l'arbre qui cache la forêt. Au fil des prochains jours, les Gabonais seront certainement surpris de l'étendue des forfaits dont est responsable l'ancien patron de la commission de l'Union Africaine.

Jean Ping a joué la carte de l'agressivité à outrance depuis le début de sa campagne politique à travers le Gabon. Il a choisi de cracher dans sa soupe en vilipendant un système grâce auquel il s'est fait des milliards sur le dos de ses compatriotes. A lui d'en assumer toutes les conséquences.

Simple retour de manivelle diront certains. En tout cas, son silence coupable sur ces scandales financiers est en train de boucher à jamais son horizon politique et d'envoyer l'un de ses fils en prison pour très longtemps. Ce fils qu'il a lâché en balançant que Franck « ne lui demande pas la permission d'aller aux toilettes »

Et comble du malheur pour le poulain de Démocratie Nouvelle, les candidats de l'opposition sont les premiers à se frotter les mains en voyant dans quel pétrin se trouve l'apparatchik en rupture de ban. L'un d'entre eux répète à l'envi qu'il est temps de réfléchir à « l'après Ping ».

Son rêve d'accéder à la plus haute marche du podium, malgré une forme qui est loin d'être olympique, est bel est bien en passe de s'estomper à jamais. Ce n'est pas à 74 ans qu'il peut envisager un autre combat politique au terme du nouveau septennat du prochain président.

## Emissions de l'audiovisuel public

### Ordre de passage des candidats fixé

C'est le 10 août que le Conseil national de la communication (CNC) a effectué le tirage au sort du passage des candidats à la présidentielle du 27 août prochain aux émissions de l'audiovisuel public « Expression directe » et « Débat ».

Ainsi, les candidats se présenteront à ces rendez-vous médiatiques selon l'ordre de passage suivant :

1- Bruno Ben Moubamba - 2- Raymond Ndong Sima - 3- Dieudonné Minlamba Mintogo - 4- Léon Paul Ngoulakia - 5- Casimir Oye Mba - 6- Gérard Ella Nguéma - 7- Paul Mba Abessolo - 8- Guy Nzouba Ndama - 9- Pierre Claver Maganga Moussavou - 10- Jean Ping - 11- Ali Bongo Ondimba - 12- Auguste Moussavou King - 13- Abel Mboumbe Nzondou - 14- Roland Paul Mba Minko.

La CNC a aussi exhorté les prétendants à la magistrature suprême de faire parvenir rapidement leur programme ou projet de société afin que les journalistes qui animeront ces émissions puissent préparer sereinement leurs questions et orienter plus efficacement les débats. Reste à savoir si les candidats ont tous élaboré un document allant dans ce sens.

Supervisé par Maître Oberdéno, huissier de justice, le tirage au sort de l'ordre de passage s'est effectué en présence de Jean-François Ndongou, président de cette institution, et des représentants de quelques candidats. On attend maintenant d'être fixé sur le calendrier des émissions. A noter que le CNC programme une rencontre avec les candidats ou leurs représentants ce vendredi.



# Ali Bongo Ondimba

## Un premier septennat déjà au service des jeunes

4

**L**e président candidat Ali Bongo Ondimba a déclaré que si les Gabonais lui renouvellent leur confiance, il consacrerait son prochain septennat à l'éducation, à la formation et à l'emploi des jeunes. Bref, il s'agira d'intensifier les efforts déjà produits ces dernières années et qui ont apporté des résultats palpables.

Pour rappel, tout est parti du premier forum national de la jeunesse. Un partenariat pour une jeunesse responsable est mis en route. Le président Ali Bongo Ondimba a pris des initiatives concrètes, des réformes innovantes et des décisions courageuses.

Sa principale préoccupation a été l'emploi et l'employabilité des jeunes. Les projets allant dans ce sens ont une double vocation économique et sociale. Le succès est au rendez-vous pour les programmes en faveur des jeunes. Le programme Graine encourage les jeunes à devenir des agriculteurs professionnels. L'Etat facilite leur installation et le démarrage de leurs activités, leur donne les moyens de pro-

duction à commencer par la partielle de terrain.

Le programme constitue un exemple de partenariat public-privé réussi avec Olam International qui assure la formation des agriculteurs et achète les productions des coopératives.

Le défi de l'adéquation emploi-formation est remporté par le programme « Un jeune = un métier ». On note l'implication des entreprises qui forment et recrutent des jeunes. L'Etat y a aussi mis les moyens pour motiver les apprentis.

La création d'activités génératrices de revenus (AGR) est, pour sa part, encouragée par des mesures facilitatrices et incitatives, ainsi que par l'accès à la microfinance. Les entreprises de plus de 50 salariés ont l'obligation de signer des contrats d'apprentissage jeunesse.

L'esprit d'entreprise est encouragé par la mise en place d'incubateur des jeunes entrepreneurs. Les gabonais sont appelés à faire preuve d'innovation et de créativité par le biais du concours Grand Prix de l'Excellence.

Les jeunes au chômage ne sont pas oubliés puisque l'Etat a augmenté la dotation du Fonds d'Insertion et de Réinsertion. Les étudiants ont été gâtés par le président Ali Bongo Ondimba qui a tenu à les motiver et à leur donner de meilleures conditions de vie. Les bourses d'études ont été augmentées de 25%. La hausse a été de 10% pour ceux qui suivent leurs études à l'étranger.

L'amélioration de l'offre de formation sur le plan national a permis de retenir nos étudiants dans le pays et le président Ali Bongo Ondimba a surpris le monde entier quand il a décidé de léguer à la jeunesse gabonaise une partie de l'héritage de son père Omar Bongo Ondimba.

Il prépare l'avenir du pays et a réservé un quota de 20% des places aux jeunes lors des élections politiques.

# Projet de Casimir Oye Mba

## Rien que du réchauffé

**L**es gabonais, y compris la toute petite frange de la population qui le soutient, allaient finir par croire que Casimir Oye Mba limite sa campagne à dénigrer le favori de l'élection présidentielle. L'homme finit par présenter un projet de société pratiquement à deux semaines de la date du scrutin.



Pas sûr que le temps qui lui reste suffise au candidat Casimir Oye Mba à convaincre les électeurs gabonais d'un projet sorti de nulle part et qui, en fait, ne comprend que des vieilles promesses.

Ainsi, Casimir Oyé Mba maintient qu'il modifiera la constitution et réintroduira le scrutin présidentiel à deux tours. Il a aussi promis de « dépolitisier » l'institution de président de la République, de réformer la Cour Constitutionnelle, l'indépendance de la justice en faisant élire par le parlement en congrès le président du Conseil Supérieur de la Magistrature. Il veut par ailleurs « dépolitisier

» le mode de nomination aux hauts emplois de l'Etat.

Bref, rien de nouveau sous le soleil. Pour la jeunesse, le candidat s'est contenté d'appeler cette dernière à ne pas se résigner. Il admet pourtant qu'il est important d'adapter la formation aux attentes du marché de l'emploi. Pas de programme clair non plus pour promouvoir l'entreprenariat ni pour autonomiser les femmes.

Et pour le logement, il verse dans la démagogie en estimant qu'il est possible de construire 260 000 habitations... En outre, celui qui veut réduire l'écart entre les riches et les

pauvres ne trouve autre chose que d'instaurer un régime d'assurance complémentaire. Un paradoxe de plus qui décrédibilise totalement le projet de société de l'ancien patron de la BEAC.

Sur le terrain de la lutte contre la pauvreté, Casimir Oye Mba serait plus convaincant s'il promettait de continuer ce que le président Ali Bongo Ondimba a commencé. L'égalité des chances, la redistribution des richesses, des aides aux gabonais économiquement faible, la fin des privilèges indus, la sécurité sociale, les aides aux élèves et aux étudiants, la hausse des salaires...

Voilà ce que l'Etat et son chef ont fait pour que la justice sociale soit une réalité dans le pays. Mais apparemment, Casimir Oye Mba ne s'y est pas inspiré car trop occupé à tirer à boulets rouges sur la présidente de la Cour Constitutionnelle et à soutenir que le climat des affaires se serait dégradé ces dernières années sans apporter la moindre preuve.

## Tournée républicaine dans l'Ogooué-Maritime

« Ce match, tous ensemble, nous allons le gagner ! »

**L**e président de la République, Ali Bongo Ondimba, qu'accompagnait la Première Dame Sylvia Bongo Ondimba, a achevé ce lundi dans la capitale économique la tournée républicaine entamée mi-juillet à Tchibanga. Sur un chant choral pour le Gabon : « Un Dieu, un pays, un peuple ».

Lors d'un grand rassemblement populaire au stade Pierre-Claver Divungui, devant quinze à vingt mille supporters, le chef de l'Etat a salué le Gabon de la fraternité et de la solidarité, puis trouvé les mots pour embraser l'assistance.

«Peuple valeureux, j'ai besoin de votre force pour que triomphe l'égalité des chances, car la route de l'émergence est droit devant nous. Le pays est en paix, le développement est en route, le pays est en chantier. Je suis venu vous parler d'amour, je sais votre impatience. C'est le temps d'aller de l'avant », a-t-il déclaré.

« Ce match, tous ensemble, nous allons le gagner ! »

Dans le droit fil de ses engagements, en parfaite correspondance avec sa déclaration de candidature à un second mandat prononcée dans cette même province de l'Ogooué-Maritime, il y a six mois, Ali Bongo Ondimba avait procédé un peu plus tôt à l'inauguration de la Maison de la jeunesse et de la culture de Port-Gentil.

Pour une nouvelle dynamique de l'emploi et



de la compétitivité, afin de faciliter l'éclosion de tous les talents alors que la cité se prépare à accueillir la CAN, des infrastructures nouvelles apparaissent comme autant de passeports pour l'ascension socio-économique des Gabonaises et des Gabonais.

Engagée dans le combat pour l'autonomisation des femmes, la Première Dame est allée une nouvelle fois à la rencontre des Gabonaises assemblées Place de la Concorde. Un dialogue direct voulu par Sylvia Bongo Ondimba pour que les expériences vécues façonnent les actions contre les discriminations et orientent les politiques publiques en faveur d'une égalité réelle de toutes face à tous.

« Je sais que Port-Gentil souffre de la chute du pétrole », a aussi souligné le président avant d'ajouter que nous devons nous retrousser les manches et changer ensemble : « C'est le temps d'un nouveau septennat, celui de l'éducation et de la formation des jeunes. Ce match, tous ensemble, nous allons le gagner », a-t-il conclu.

# Jean-Fidèle Otandault

## Actions multiformes

**L**e MDP Jean-Fidèle Otandault a organisé un déjeuner de presse le 09 août 2016 à Port-Gentil. Un échange à bâtons rompus avec les différents acteurs médiatiques de la capitale économique du Gabon.

A noter que cette plateforme soutient activement les actions du président Ali Bongo Ondimba et compte participer énergiquement à la campagne de son champion. Quand on connaît le dynamisme qui anime le leader et les membres

de cette organisation, on peut s'attendre à des descentes sur le terrain qui ne laisseront personne indifférent.

Rappelons par ailleurs que Jean-Fidèle Otandault est passé dernièrement au quartier «Au Champ» à Port-Gentil. « JFO » a partagé un coca-cola avec les jeunes du quartier et discuté de leur préoccupation principale, le bitumage de la voie de 4 km qui traverse leur quartier.



Il a eu le plaisir de leur annoncer que l'entreprise Mika Services est à pied d'œuvre sur ce projet et qu'une voie praticable en toute saison leur sera livrée dans les meilleurs délais.

Sans oublier que l'élu du 2ème arrondissement de Port-Gentil a aussi contribué vigoureusement à la réalisation de la Maison de la Jeunesse et de la Culture de Port-Gentil. Un projet déterré du cimetière des grands éléphants blancs. En effet, abandonné depuis 2008, il a été ressuscité par le Président de la République en 2015 et livré en 2016.

La MJC est une fierté pour l'Ogooué-Maritime qui verra ses jeunes s'occuper avec un bâtiment de plus de 600m<sup>2</sup>, R+1, renfermant : Une salle polyvalente, réfectoire, 3 bureaux, 1 grande salle de jeux, 1 cyber espace, 1 salle d'études, 1 bibliothèque, 1 salle de cinéma...

## Un message fédérateur et objectif

**M**embre du bureau politique du PDG et conseiller municipal dans le 2ème arrondissement de Port-Gentil, Jean-Fidèle Otandault a tenu à passer un message des plus fédérateurs à plusieurs leaders d'association et acteurs du développement de la capitale économique du pays.

Devant les représentants d'une quarantaine d'associations, Jean-Fidèle Otandault a délivré une véritable leçon d'objectivité par rapport au contexte politique actuel. Cette haute personnalité de l'administration qui a également exposé à l'assistance la raison pour laquelle il est essentiel pour l'avenir du pays de soutenir avec détermination les actions du candidat Ali Bongo Ondimba. Une intervention

bien perçue par l'assistance composée d'acteurs dont nombreux évoluent déjà au cœur même du dispositif de mise en œuvre du programme pour l'égalité des chances.

### Mieux faire connaître les actions

Jean-Fidèle Otandault n'a pas en outre manqué de rappeler que Port-Gentil est une ville très chère au Président de la République. Toutefois, force est de constater que malgré les multiples projets et actions réalisés dans cette ville, nombreux habitants ne sont pas encore vraiment au fait des initiatives prises pour améliorer leur quotidien. C'est d'ailleurs la raison qui a motivé la réalisation du clip intitulé : «Ya Ali, le Ndobaba (le boss)». Une produc-

tion qui illustre en images les grandes œuvres du septennat comme le Pont Ozouri (Omboué-POG), le nouvel aéroport, le nouveau stade ou encore les routes bitumées de Salsa et de Matiti. Rappelons au passage qu'un regroupement de jeunes sous l'appellation de Bureau Stratégique Action JFO a été mis sur pied à Port-Gentil pour venir en aide aux jeunes lycéens. Il s'agit de leur donner des outils et stratégies pour mieux affronter les examens. Et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres des actions menées sous la houlette de Jean-Fidèle Otandault dans la capitale économique. On peut aussi citer en référence la contribution financière à l'endroit de la communauté musulmane de Port-Gentil pour la soutenir dans ses actions de foi et de don de soi durant le ramadan.



# Climat des affaires

## Notablement amélioré

8

**A**u Gabon, on a constaté ces dernières années un engouement certain des entreprises étrangères à venir s'implanter dans le pays. Et cette tendance se maintient et se renforce même. Les investisseurs viennent de partout pour prospecter ou pour concrétiser leur projet.

Et pour les détenteurs de capitaux, la capacité d'un pays à gérer convenablement les deniers publics constitue l'un des principaux critères de décision d'investissement. Ce qui est normal dans la mesure où chaque investisseur doit être particulièrement vigilant par rapport aux indices liés à la stabilité socio-économique d'une destination d'affaires.

Une situation qui nous amène à une précision : le Gabon attire les investisseurs car c'est un pays qui dispose de sérieux atouts économiques et, surtout, mène une politique de gouvernance financière conforme aux attentes de la communauté internationale des affaires.

Les esprits chagrins et les manipulateurs de toutes sortes peuvent toujours gesticuler, c'est la réalité : le pays a pu améliorer sensiblement son climat des affaires. A savoir que certains malintentionnés ont en-

core le culot de colporter des rumeurs anti-investisseur selon lesquelles le Gabon serait en cessation de paiement. Une affirmation que les responsables ont tenu à démentir avec des arguments solides.

Jamais l'Etat n'a jamais été dans une situation où il ne pouvait faire face au passif exigible avec l'actif disponible.

Déverser ce genre d'intox lorsque nos salaires sont payés, lorsque nous parvenons à faire face à nos échéanciers auprès des bailleurs de fonds, lorsque nous pouvons même débloquer les 30 milliards de FCFA pour liquider le reliquat de la PIP, relève tout simplement de la niaiserie politique.

A noter par ailleurs que tous les rapports des organismes financiers internationaux avec qui nous travaillons reconnaissent que les niveaux de croissance atteints depuis 2010 dans notre pays sont sans précédent, et que les réformes menées pour améliorer la gestion des finances publiques sont méritoires.

Et n'en déplaise à Jean Ping et compagnie, c'est une avancée notable à mettre à l'actif de l'actuel président de la République, Ali Bongo Ondimba.